

# MEURTRE DE BERTRAND CAMBIER Ben Darroux s'emporte et frappe du poing

*Sixième jour de procès houleux, hier, à la cour d'assises de Basse-Terre. Le principal accusé, Ben Darroux, s'est violemment emporté dans son box, provoquant une suspension d'audience afin de lui laisser le temps de se calmer.*

Page 4

## La Soufrière, formidable terrain d'expérimentations scientifiques

*Des scientifiques du monde entier s'intéressent à notre Vieille Dame. En effet, ses caractéristiques font de la Soufrière un objet d'études idéal.* Pages 2 et 3



Photo: DR



### PRÉVENTION

Cinq ateliers pour lutter contre les violences faites aux femmes

Page 6

### SANTÉ

Chlordécone : la ministre Agnès Buzyn auditionnée

Page 7

### SAINT-CLAUDE

Le père Julien Dossou nouveau prêtre de la paroisse

Page 14

### FOOTBALL

Ligue des nations : la Guadeloupe s'est fait peur

Malgré un but encasé à l'entame du dernier quart d'heure, les Gwada Boys se sont imposés d'une courte tête devant Sint Maarten, hier, à Curaçao (2 - 1). Ils conservent le leadership de leur groupe. Page 17



Photo d'archives : D. C-L  
3 766001 830192



# LE FAIT DU JOUR

## La SOUFRIÈRE, un grand LABORATOIRE naturel

*Notre volcan est un phénomène. Les recherches qui y sont conduites par les scientifiques de l'Observatoire volcanologique ont des répercussions dans le monde entier.*

Par **Marc ARMOR**  
m.armor@agmedias.fr

« **J**'ai le sentiment que la Guadeloupe méconnaît son observatoire volcanologique.

Certes, l'OVSG est un centre de surveillance. Mais c'est également un établissement de recherche scientifique, qui coopère avec les plus grandes structures internationales en ce domaine. » Directeur de l'Observatoire volcanologique et sismologique de la Guadeloupe (OVSG), Roberto Moretti, au-delà de sa double activité d'administrateur et d'enseignant-chercheur, endosse également une casquette de communiquant. Son objectif ? « Rendre la Guadeloupe orgueilleuse de son observatoire. » Il est vrai que beaucoup d'entre nous ignorent que l'Observatoire est un centre majeur de recherches qui fait partie de l'Insti-



La Soufrière est un formidable terrain d'étude pour des scientifiques venus du monde entier. Les premiers résultats de leurs recherches seront d'ailleurs présentés en décembre à San Francisco. (Photos : M.A.)

### Des avancées de premier ordre

« Les missions techniques que nous assurons ici font avancer la science. La surveillance et les données que nous récoltons nour-

risent la recherche. Et la recherche permet, entre autres, de perfectionner les techniques de surveillance et d'améliorer encore les données. Bref, exploiter les données et mettre en place des modèles interprétatifs permet aussi d'améliorer la surveillance. L'interaction entre la surveillance et la recherche est non seulement nécessaire, mais essentielle. »

Pour les chercheurs, la Soufrière est un champ d'expériences extraordinaire, « un véritable laboratoire naturel. Le format de ce volcan permet d'y utiliser des technologies diverses, novatrices pour certaines, de croiser tous les paramètres — électriques, sismiques, chimiques, thermiques... — et de relier les résultats ensemble pour comprendre le comportement du

volcan. La Soufrière est l'un des très rares volcans au monde où l'on peut non seulement corrélérer toutes les données, mais encore les exploiter ensemble pour dégager des paramètres communs. » Ces caractéristiques expliquent que des scientifiques du monde entier — actuellement, un chimiste allemand, bientôt, des spécialistes de l'imagerie électrique de Grenoble et Clermont-Ferrand — viennent y effectuer des recherches et expériences ponctuelles, et que l'établissement coule sous les demandes étudiantes de stages.

Les travaux réalisés visent un objectif essentiel, une modélisation prédictive du volcan. Objectif délicat, parce que la Soufrière est un volcan hydrothermal, et que son activité hydrothermale complique la tâche. C'est d'ailleurs cette complexité qui lui vaut de bénéficier d'une technologie très novatrice, la tomographie par muons, dont les résultats feront considérablement avancer la modélisation. Mais les avancées sont déjà « de premier ordre », affirme Roberto Moretti, qui ne désespère pas d'aboutir d'ici 3 ou 4 ans. Les premiers résultats seront d'ailleurs présentés en décembre lors d'un important colloque à San Francisco.



Roberto Moretti, en compagnie de sa « famille de chercheurs », participe au rayonnement de l'observatoire volcanologique et sismologique de la Guadeloupe.

### Deux axes de recherche

Les recherches actuelles s'effectuent essentiellement sur deux axes, le comportement hydrothermal du volcan et la quantification du flux de chaleur qu'il émet. Sur le premier sujet, « la chimie des fumerolles réagit très vite aux changements de pression à l'intérieur du volcan, explique Roberto Moretti. Nous cherchons à comprendre la dynamique et à quantifier l'implication d'une source magmatique dans ce phénomène. » C'est dans le cadre de ces recherches spécifiques qu'a été conçue la station

« péyi » de mesures chimiques. Sur l'autre volet, « les outils que nous avons développés vont permettre de mesurer toute l'énergie qui s'échappe du système ». Pas évident. Parce que les gaz viennent du magma, mais ils évoluent pendant leur parcours. « Le système hydrothermal de la Soufrière modifie leur composition. Il faut comprendre cette modification et la prendre en compte dans les résultats », ajoute Séverine Mouné, directrice adjointe de l'observatoire.

## Un défi technique permanent

Les recherches menées par les scientifiques de l'Observatoire supposent le recours à des technologies de pointe. « Mais attention, les outils doivent être sophistiqués, mais pas au point d'être uniques et d'un coût pharamineux. Parce que nous sommes en milieu tropical, avec les risques climatiques qui y sont associés. » Les conditions météorologiques sur et autour de la Soufrière sont difficiles. Les chercheurs sont donc confrontés à un gros défi technique, à résoudre sans pour autant sacrifier le développement technologique et la qualité des données.

Et cette situation motive. Ainsi, les scientifiques de l'OVSG viennent-ils de développer une nouvelle station de mesure chimique, un « produit péyi ». « À partir d'un modèle déjà existant, explique Sébastien Deroussi, directeur technique de l'observatoire, dont nous avons adapté et amélioré les performances, notamment en termes de robustesse et de finesse, en fonction de nos besoins propres. Nous avons réalisé une grande partie des pièces par imprimante 3D. » Le prototype, qui fournit des données chimiques de haute fréquence en temps



La station de mesures chimiques, développée à l'Observatoire.

réel, a déjà été présenté aux chercheurs du Piton de la Fournaise (Réunion). Par ailleurs, l'observatoire développe des activités en forage. « À la surface, les bruits – ne serait-ce que celui du vent – perturbent les mesures, explique M. Deroussi. Nous avons donc décidé de réaliser des forages, pour positionner des instruments en profondeur et obtenir ainsi des mesures sismologiques du volcan moins bruitées. Certains forages vont jusqu'à 95 m. »

À ne pas més estimer enfin, les progrès constants des technologies de communication, notamment sur la fibre optique. « La fibre améliore considérablement nos techniques. Elle nous permet notamment de nous relier à nos capteurs et de pouvoir continuer à assurer nos missions, même dans les pires conditions. Ainsi, nous allons déployer 4 km de fibre optique sous marine pour positionner un capteur au large des Saintes et mieux surveiller cette zone. »

## Les quatre missions essentielles de l'Observatoire volcanologique et sismologique de Guadeloupe



L'Observatoire volcanologique et sismologique de Guadeloupe est un centre majeur de recherches qui fait partie de l'Institut de Physique du Globe de Paris, une des plus importantes réalisations scientifiques au monde.

Les missions confiées à l'observatoire de Guadeloupe sont primordiales.

La plus connue, c'est la **surveillance de l'activité volcanique de la Soufrière** par le biais de l'enregistrement de séries temporelles de données géophysiques et géochimiques de qualité, complétées par des observations visuelles de la phénoménologie. L'objectif est de comprendre le fonctionnement du volcan, de détecter un éventuel changement de comportement et l'évaluer en termes de potentiel éruptif et d'informer les autorités responsables de la protection des personnes et des biens.

L'observatoire **surveille également la sismicité régionale** (Guadeloupe et ses îles proches) liée à l'activité tectonique de l'arc des Petites Antilles, par le biais de l'enregistrement continu de la sismicité. L'OVSG favorise et **participe aux travaux**

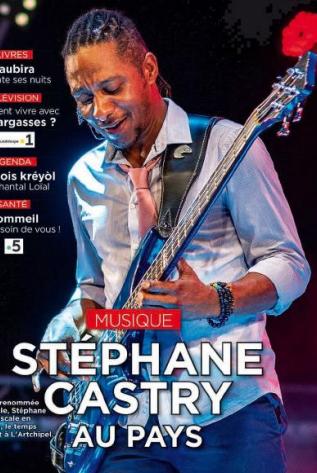
de recherche fondamentale et appliquée en **géophysique, géochimie et géologie** concernant le volcanisme, la sismologie et la tectonique régionale, y compris dans le cadre de coopérations régionales. Il contribue enfin à l'**information préventive** et à la divulgation des connaissances dans les domaines du risque volcanique et du risque sismique, ainsi qu'à la formation en matière de volcanologie, géologie, géophysique et géochimie.

**SAMEDI  
19  
OCTOBRE**

RETRouvez

**Stéphane Castry**

Bassiste réputé, compositeur, directeur artistique, Stéphane Castry sera entouré d'une équipe de choc pour son **concert unique à L'Archipel-Scène nationale (Basse-Terre)**, le 26 octobre. Aux lecteurs du Mag, il présente ses projets après la sortie de son album, *Basstry Therapy*. Un opus qui mêle ses influences musicales aux couleurs caribéennes.



**MUSIQUE**  
**STÉPHANE  
CASTRY  
AU PAYS**

**ET AUSSI**  
L'AGENDA DE VOS SORTIES, LA BALADE, LES NEWS DU SHOWBIZZ, LE DÉCODAGE DE VOS ÉMISSIONS, LES GRILLES DES CHAÎNES, RENCONTRE AVEC UNE STAR, L'ACTUALITÉ DU MULTIMÉDIA, LA RECETTE DU CHEF, LE RIMÉD RAZYÉ, LES RÉJUX, LE COURRIER D'EMMANUELLE...

avec